



## Croix de Guerre 1914-1918

L'histoire de l'Université de Nancy remonte à la création en 1572 de l'Université de Pont-à-Mousson, installée par la suite à Nancy en 1768. Supprimée après la Révolution française, elle rouvre ses portes en 1854 avec une faculté des Sciences et des Lettres.

La guerre de 1870 et la révolution industrielle contribuèrent à la renforcer par le transfert d'enseignants de Strasbourg alors occupé, mais les effets de la guerre de 1914-1918 furent dévastateurs. Fortement relancée après 1919, elle fait désormais partie de « l'Université de Lorraine », ensemble de plus de 60.000 étudiants répartis sur tout le territoire lorrain.

Avant 1914, les armoiries de l'Université regroupaient les armes de Pont-à-Mousson, ville fondatrice, celles de Nancy au centre, et celles de Strasbourg, ville dont l'Université avait été transférée à Nancy après l'annexion de 1871.

La devise était « Universitas Nanceiana - vive.Labeur » La ville de Nancy reçut la croix de Guerre 1914-1918 le 11 octobre 1919. Au-delà des lettres, sciences, droit et médecine, elle s'était ren-

forcée d'Instituts de pharmacie, de métallurgie, de géologie, de chimie, d'électromécanique et d'archéologie. Les croix de Guerre 1914-1918 de l'École des eaux et forêts et 1939-1945 de l'École des mines de Nancy ont déjà été mentionnées dans les revues N°335 et 337

Raymond Poincaré et Maurice Barrès figurent parmi les anciens.

Lors de la séance solennelle des facultés de l'Université le 17 novembre 1927, le maréchal Foch, en présence du maréchal Lyautey, remit à l'Université la croix de Guerre 1914-1918, en lisant la citation suivante à l'ordre de l'armée : « *L'Université de Nancy a poursuivi ses travaux et son enseignement, malgré la proximité de la ligne de bataille et en dépit d'un bombardement continu et des plus violents, qui a causé la mort de nombreuses victimes et occasionné d'importants dégâts. S'est ainsi acquis les plus beaux titres à la reconnaissance du pays par*

*son héroïsme, qui symbolise l'effort des Universités de France pendant la Grande Guerre.* »

Car la ville de Nancy, bien que déclarée « ouverte », fut avec Dunkerque et Paris, la ville la plus bombardée et détruite. A proximité immédiate de la ligne de front, les engins militaires aériens Taube, dirigeables Zeppelin et canons de 380 mm (la « grosse Bertha ») ont lancé sur Nancy bombes, torpilles et obus, conduisant notamment à la démolition de la bibliothèque et à de graves destructions et incendies.

### Mobilisation presque générale

Mais l'université poursuivit ses travaux, pour une population scolaire très réduite, jusqu'à son arrêt complet décidé en février 1918. Beaucoup de professeurs et d'étudiants étaient mobilisés, la plupart dans le XXème Corps, et seule une poignée d'étudiants attendaient leur mobilisation. Blessée de guerre, « *l'Université a tenu* ». La Faculté des lettres ne dépassa guère 20 étudiants, tout en maintenant ses cours publics. Les





### L'UNIVERSITÉ DE NANCY



*Cérémonie du 17 novembre 1927 : les maréchaux Foch et Lyautey et le recteur Adam.*

laboratoires de la Faculté des sciences faisaient des analyses de poudres et de gaz, une chimie de guerre, soutenant l'Intendance ou le ravitaillement. Les collections de cartes de l'Institut de géologie étaient consultées par les armées sur les positions d'artillerie lourde ou sur les points d'eau pour les cantonnements.

A elle seule, la Faculté de droit dénombrera 141 morts pour la France. Les instituts techniques de la faculté des Sciences étaient fréquentés avant l'appel au front. Seules, la Faculté de médecine et l'École de pharmacie conservaient une vie universitaire réelle. Les pharmaciens de l'armée venaient y travailler et un centre d'instruction pour jeunes pharmaciens leur permettaient de poursuivre leurs études entre deux offensives. Le laboratoire industriel de l'école fabriquait

des médicaments. Le monument aux morts de l'École de pharmacie dénombre 13 morts pour la France.

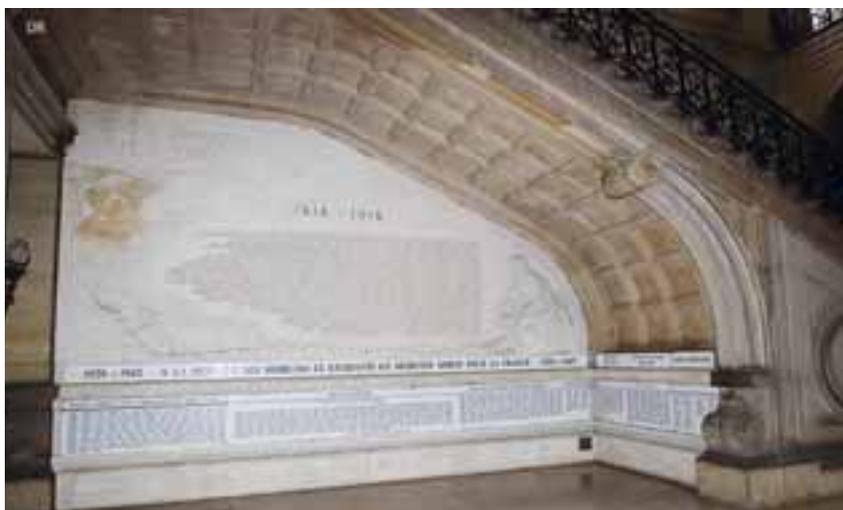
A la Faculté de médecine, les maîtres se portaient au chevet des blessés. Une formation des infirmiers et médecins auxiliaires fournissait de l'aide aux hôpitaux. Des travaux innovants furent consacrés à la santé des avia-

teurs, à la radiographie, au traitement des plaies de guerre. Cette faculté, comptant 43 morts pour la France, fut alors citée à l'ordre de la nation le 16 avril 1920.

Mais si l'université était quasiment vide, ses bâtiments étaient occupés par des lycées et des écoles, fournissant des asiles aux bombardés. Le musée d'archéologie de la Faculté de lettres fut détruit ainsi que la classe de philosophie de la Faculté de droit.

Par la suite, l'Université de Nancy a reçu la Légion d'honneur (*Journal officiel du 24-10-1932*). Les deux croix sont encadrées dans la salle des doyens de la Faculté de droit. Comme l'indique le texte de sa citation, elle fut un symbole de l'engagement des universités françaises dans la Grande Guerre.

**Pierre Castillon,**  
*membre du conseil  
d'administration de l'ANCGVM*



*Le monument aux morts de la Faculté de médecine.*